

Paroisse St Lambert – Jalhay-Sart



Echos de nos communautés

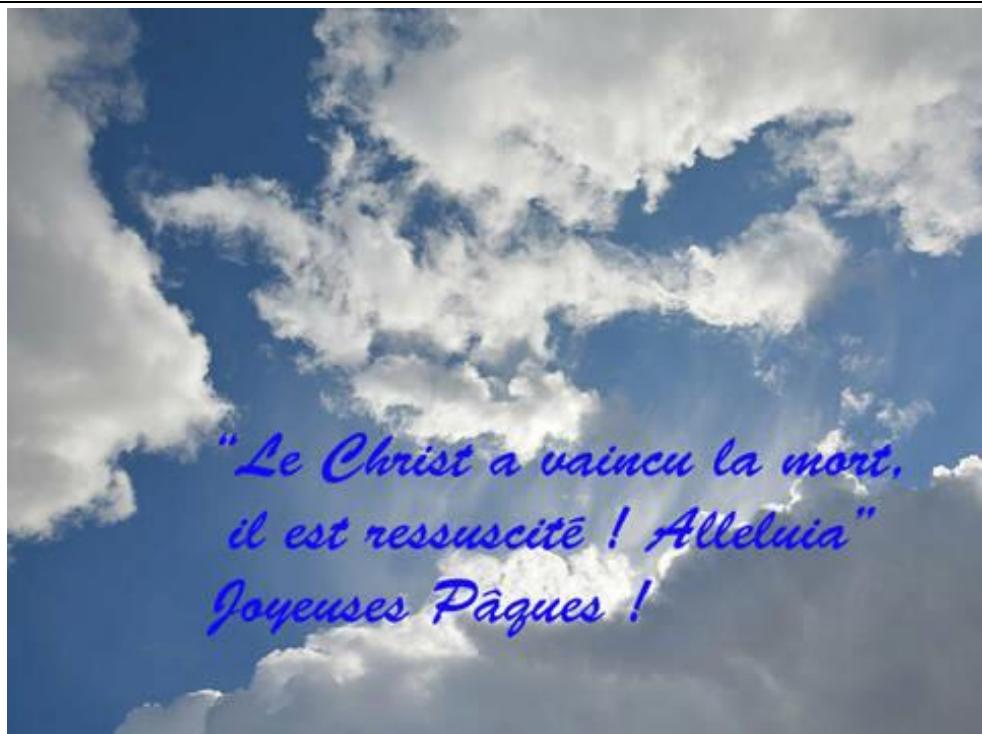
N°3 du 29 mars au 11 avril 2021

Editeur responsable : Abbé André Lieutenant,
www.upsaintlambertjalhaysart.be

Rédaction : paroisse.sart-jalhay@hotmail.com

Secrétariat paroissial : Rue J.N. Hansoulle 250, 4845-Sart
Permanence les lundis, jeudis et vendredis de 9h00 à 12 h30,
ainsi que les mardis de 17h à 19h.

Tél.: 087 /474178



*“Le Christ a vaincu la mort,
il est ressuscité ! Alleluia”
Joyeuses Pâques !*

Semaine Sainte



Cette semaine sera sainte

Cette semaine sera sainte si nous en décidons ainsi. Comme Jésus a reçu le don de la résurrection lorsque Dieu l'a relevé des morts, ainsi chaque disciple pourra expérimenter, au fil de la Semaine sainte, la puissance partagée par Dieu. Puisse la joyeuse procession des rameaux renouveler notre mémoire et nous confirmer dans l'espérance manifestée en ce dimanche unique de l'année liturgique.

Le dimanche des Rameaux est le dernier dimanche avant Pâques et il ouvre donc la Semaine Sainte. Durant la messe de ce dimanche, on commémore l'entrée triomphale de Jésus dans Jérusalem.

Pourquoi les rameaux ?

L'entrée dans Jérusalem est un épisode émouvant et paradoxal de la vie de Jésus : en effet, c'est un moment de triomphe mais qui se situe peu de temps avant sa mise à mort. L'Évangile (Mt 21,1 - 9, Mc11,1 - 10, Lc19,28 - 40) raconte que Jésus décide de faire une entrée solennelle dans la ville de Jérusalem, pour se manifester auprès de la foule comme étant le messie. Il prend pour monture un jeune âne, pour montrer le caractère modeste de sa démarche. Il est alors acclamé par la foule qui agite des rameaux coupés aux arbres et dépose sur son chemin des vêtements en signe de respect et d'amour.

Traditions du dimanche des rameaux

En souvenir de cet épisode de la vie de Jésus, des processions sont organisées dans de nombreuses villes. Selon les régions, les branchages utilisés peuvent varier : le buis est souvent utilisé en France, mais dans le sud on emploie également le laurier et l'olivier ainsi que le palmier. Les branches utilisées à l'origine à Jérusalem étant des branches de palmier, c'est tout naturellement vers le palmier que va la préférence des habitants de régions chaudes.

Si le buis est beaucoup utilisé en France, c'est aussi en raison de ce qu'il représente : en effet le buis est un persistant toujours vert et il est donc symbole d'immortalité, d'éternité. Durant la messe du Dimanche des Rameaux, le buis est béni par le prêtre qui le distribue aux fidèles. Ceux-ci l'emportent ensuite pour le déposer sur le crucifix qu'ils possèdent à leur domicile. Le buis béni de l'année est gardé précieusement, jusqu'au mercredi des cendres où il est rapporté à l'église pour être brûlé.



TIÈGE

Notre Dame des Victoires

**Vendredi
2 avril**

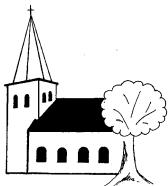
**Vendredi Saint
A 15h, Chemin de Croix.**

**Dimanche
4 avril
10h30**

**Pâques
Eucharistie célébrée pour Monsieur Georges
Deblon et parents défunts ; pour tous les
membres de notre communauté.**

**Dimanche
11 avril
10h30**

**2^{ème} dimanche de Pâques
Cette eucharistie sera célébrée à Nivezé.**



SART

Saint Lambert

Mercredi 31 **PAS d'eucharistie** en semaine pour le moment !

Jeudi
1^{er} avril
18h00

Jeudi Saint
La dernière Cène : Eucharistie.

Vendredi
2 avril

Vendredi Saint
A 15h, Chemin de Croix.

Samedi
3 avril
18h00

Pâques
Eucharistie célébrée pour les défunt de la famille Greimans-Schroeder, des familles Jeanpierre et leur fille Denise ; pour tous les membres de notre communauté ; aux intentions déposées aux pieds de Marie.

Mercredi 7

PAS d'eucharistie en semaine pour le moment !

Samedi
10 avril
18h00

2^{ème} dimanche de Pâques
Eucharistie célébrée pour Gilbert Claudot et Ghislaine Toulmonde ; pour tous les membres de notre communauté ; aux intentions déposées aux pieds de Marie.

Jeudi Saint

Le confinement ne nous permet pas de nous rassembler. Mais nous pouvons vivre ce temps fort de la Semaine sainte en unissant nos cœurs par une prière

Un repas de pèlerins

Lors de son dernier repas, Jésus bouleverse les perspectives. Il donne un sens inédit au pain et au vin: son corps et son sang, signes de son «exode» (cf. Luc 9, 31) où s'accomplit notre salut. Le Maître prend aussi la place du serviteur; il nous convie à faire de même.



LE TESTAMENT DE JESUS

Le Jeudi saint annonce la fin du Carême et l'entrée dans le mystère de Pâques. La messe du soir, à laquelle tous les chrétiens sont invités, commémore le dernier repas, ou *Cène*, que Jésus a pris avec ses disciples au seuil de la nuit où il devait être livré. Jésus institue ce soir-là l'eucharistie. Il annonce que sa Présence demeure vivante dans le sacrement de son Corps et de son Sang.

Ce soir-là, au cours de ce même repas, Jésus lave les pieds de ses disciples. Il s'agenouille devant chacun des douze, leur témoignant ainsi la tendresse qu'il a pour eux. Ce geste du lavement des pieds est repris durant la messe du Jeudi saint. Il signifie que nous sommes tous serviteurs des autres.



SURISTER

Saint Hubert

Jeudi
1^{er} avril
19h00

Jeudi Saint

La dernière Cène animée par des Laïcs.

Vendredi
2 avril

Vendredi Saint

A 15h, Chemin de Croix pour les enfants.

A 19h, Chemin de Croix.

Samedi
3 avril

Pâques

PAS d'eucharistie.

Samedi
10 avril
19h00

2^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté.

Vendredi Saint

Le Vendredi saint, les chrétiens commémorent l'arrestation, le procès et la mort de Jésus sur la croix. L'office du Vendredi saint comporte le récit de la Passion et la vénération de la croix.

Trahi par son disciple Judas, le Christ est arrêté. Il est accusé de semer le désordre par ses enseignements et surtout d'usurper le titre de Messie, c'est-à-dire de Fils de Dieu envoyé pour sauver les hommes.

Interrogé par Ponce Pilate (gouverneur romain de la région), flagellé par les soldats, Il est condamné à être cloué sur une croix – supplice alors réservé aux criminels.

Chargé de la croix, le Christ gravit la colline du Golgotha (littéralement « Mont du crâne », autrement appelé « Calvaire ») et tombe plusieurs fois d'épuisement. Crucifié, Il expire au bout de quelques heures.

Descendu de la croix par ses proches, Il est enveloppé dans un linge blanc (le « linceul ») et mis au tombeau.

CHEMIN DE CROIX

Après avoir été jugé, le Christ fut condamné à être crucifié, supplice réservé à ceux qui n'étaient pas citoyens romains. Selon la coutume, il dut accomplir le trajet du tribunal au Calvaire en portant la croix à laquelle il devait être fixé. Ce long cheminement entrecoupé de chutes et ponctué de coups, fut une grande souffrance. D'où les expressions chemin de croix et porter sa croix appliquées à des moments particulièrement douloureux de la vie.

Dans la décoration des églises catholiques figure toujours un chemin de croix comportant quatorze tableaux (peints ou sculptés) représentant les quatorze "stations" (ou épisodes) du supplice du Christ. Le Vendredi saint a lieu une cérémonie appelée Chemin de croix. Les fidèles, derrière l'officiant, parcourent l'église en s'arrêtant devant chaque station pour y réciter prières et cantiques.

Les 14 stations du Chemin de croix

- 1e station : Jésus est condamné à mort
- 2e station : Jésus est chargé de sa croix
- 3e station : Jésus tombe sous le bois de la croix
- 4e station : Jésus rencontre sa Mère
- 5e station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix
- 6e station : Véronique essuie la face de Jésus
- 7e station : Jésus tombe pour la seconde fois
- 8e station : Jésus console les filles de Jérusalem
- 9e station : Jésus tombe pour la 3e fois
- 10e station : Jésus est dépouillé de ses vêtements
- 11e station : Jésus est attaché à la croix
- 12e station : Jésus meurt sur la croix
- 13e station : Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère
- 14e station : Jésus est mis dans le sépulcre
- (15e station : avec Marie, dans l'espérance de la résurrection)

Traditionnellement les Chemins de croix comptent 14 stations, aujourd'hui, on ajoute parfois une 15ème station, celle du tombeau vide qui relie ainsi, en finale, toutes les stations à la résurrection.



SOLWASTER

Saint Antoine de Padoue

Jeudi

1^{er} avril

19h00

Jeudi Saint

La dernière Cène animée par des Laïcs.

Vendredi

2 avril

Vendredi Saint

Chemin de Croix : Eglise ouverte.

Dimanche

4 avril

9h00

Pâques

Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté.

Dimanche

11 avril

9h00

2^{ème} dimanche de Pâques

Eucharistie célébrée pour Joseph Swuind, pour Georges et Helena Jankovic ; pour la protection et la santé de nos familles ; pour tous les membres de notre communauté.

3 avril 2021 SAMEDI SAINT

Nuit de veille, nuit de vie

Au cours du rituel de la Pâque juive, on veille pour faire mémoire de Dieu qui, le premier, a veillé pour faire passer son peuple de l'esclavage à la liberté. La Pâque chrétienne est, elle aussi, une veille pour commémorer le passage du Christ – et par extension, le nôtre – de la mort à la vie.

Le samedi saint est, pour les chrétiens, un jour de silence, d'attente et de recueillement. Ils méditent sur les souffrances de Jésus Christ, sa mort et sa mise au tombeau. La célébration de la Résurrection commence le samedi soir lors de la veillée pascale.



JALHAY

Saint Michel

Mardi 30 à 11h00 : Eucharistie

Vendredi 2 avril Vendredi Saint
A 15h, Chemin de Croix.

Dimanche 4 avril Pâques
10h30 Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté.

Mardi 6 à 11h00 : Eucharistie

Dimanche 11 avril 2^{ème} dimanche de Pâques
10h30 Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté.

Le long silence du samedi Saint cesse !

La nuit de la joie et de la délivrance s'ouvre. Celles et ceux qui ont en charge la préparation de la nuit de la Résurrection auront à cœur de ne pas oublier que la Veillée pascale est avant tout et fondamentalement une... veillée! Cela veut dire qu'on prend tout le temps qu'il faut pour célébrer et que l'horloge qui tourne cesse au moins cette nuit-là d'être une obsession.

Cette nuit où nous veillons dit que notre vie entière doit être veille : rester en tenue de travail, garder les lampes allumées, être comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera (Luc 12, 35-36)... La Veillée pascale, image et condensé de toute l'aventure du baptisé ! Dans de nombreuses paroisses, la Veillée pascale rassemble, autant de fidèles que la nuit de Noël. Signe que les communautés, ont soif, de célébrer le Dieu qui, nous a envoyé son Fils comme Rédempteur.



NIVEZÉ

Sainte Thérèse de Lisieux

Jeudi
1^{er} avril
19h00

Jeudi Saint
La dernière Cène : Eucharistie.

Vendredi
2 avril

Vendredi Saint
A 18h, projection de la Passion du Christ.
A 19h, projection de la Passion du Christ.

Samedi
3 avril
19h00

Pâques
Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté.

Jeudi 8
à 20h15

Adoration Eucharistique au Foyer de Charité.

Dimanche
11 avril
10h30

2^{ème} dimanche de Pâques
Eucharistie célébrée pour tous les membres de notre communauté.

Faire ses Pâques ! Une expression qu'on entendait souvent, il n'y a quand même pas si longtemps. Si on l'entend peu fréquemment maintenant, la réalité est pourtant encore là : chrétiens, chrétiennes, nous ne pouvons pas ignorer la fête de Pâques, la fête chrétienne par excellence, cette fête que l'Église nous a invitée à préparer par cette longue démarche du Carême. Pâques, célébration de notre salut, de ce mystère qui est au cœur de notre foi, de notre vie de baptisés. Pâques, manifestation de ce désir qui nous habite tous, et même beaucoup de ceux et celles qui ne sont pas croyants, ce désir d'une vie meilleure, qui durera au-delà de la mort.

La fête de Pâques, les communautés chrétiennes des débuts ne célébraient que cette fête-là, et chaque dimanche, qu'elles appelaient à cause de cela, *Jour du Seigneur, Jour de la Résurrection. Puis l'Église des premiers siècles a voulu, une fois par année, donner plus d'ampleur à la célébration de la Résurrection du Seigneur, au printemps, alors que la vie resurgit, particulièrement ici dans notre coin du monde. Elle a alors a créé le triduum pascal, la liturgie des Jours Saints. Plus tard, on a pensé que cette fête méritait qu'on la prépare par une démarche toute spéciale et est alors apparu le carême. C'est dans cette longue tradition d'une foi vivante que nous nous inscrivons.*

Une grande fête que celle de Pâques, célébration de notre foi en Celui qui nous ouvre cette route de la pleine réussite de notre vie. Pâques, c'est cette fête qui nous fait dire, proclamer qui on est, qui nous fait nous identifier comme disciples de Jésus, disciples du Ressuscité, de celui qui est pour *nous lumière et vie*. Faire ses Pâques, est-ce que ce ne serait pas exprimer le meilleur de nous-mêmes, dire notre intention de réaliser ce qui habite notre cœur, manifester notre désir le plus profond, celui d'être heureux, maintenant et toujours et pour cela nous mettre à la suite du Ressuscité ? C'est bien maintenant, au cœur de notre histoire, notre histoire à chacune, chacun de nous individuellement, à nous tous ensemble, que Dieu accomplit son œuvre d'amour. C'est maintenant qu'il ouvre pour nous des chemins d'avenir.

Au moment de s'engager sur ce chemin, Jésus a ces mots : *L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits.* Le grain de blé qui meurt... pour vivre ! Cette belle image du grain de blé qu'on jette en terre dit bien ce que Jésus a voulu vivre, lui qui est allé jusqu'à sacrifier sa vie pour que nous vivions. Dans la croix du Seigneur, nous découvrons jusqu'où il a voulu aller pour nous prouver son amour.

Saint Paul, reprenant un hymne de la liturgie des toutes premières communautés chrétiennes, écrit ceci : *Jésus, de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais Il s'est anéanti lui-même, prenant la condition de serviteur, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.* Cette révélation de l'attitude fondamentale du cœur de Jésus est aussi une révélation de l'essentiel de ce que nous sommes, de ce que nous devons chercher à être. Nous sommes faits, nous aussi, pour le don total de nous-mêmes dans l'amour. Il y a des moments, des événements dans notre vie où cet appel nous est adressé. Ne serait-ce pas ce que nous vivons

présentement, nous retrouver dans un monde brisé, qui nous fait vivre tout plein d'inquiétude et pas seulement celle de la pandémie.

Nous ne sommes pas faits pour nous-mêmes, pour nous préoccuper de notre seule personne : le but de notre vie, c'est d'aimer, de nous tourner vers les autres ! C'est vrai pour nous aussi qu'il n'est pas de plus grand amour que de donner notre vie pour ceux que nous aimons. N'est-ce pas alors que notre vie prend tout son sens ? La loi du grain de blé tombé en terre qui meurt pour donner une moisson abondante, c'est aussi la loi de notre vie, parce que nous avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, parce que nous sommes disciples de son Fils.

Quand Jésus nous dit : *Celui qui aime sa vie la perd, celui qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle*, il ne cherche pas à employer une formule frappante. C'est pour lui une réalité évidente. Si nous prenons le temps de bien y penser, c'est aussi une réalité évidente pour toute personne dont le cœur est capable d'aimer en vérité. Tel est le secret du grain de blé : donner sa vie pour vivre et porter du fruit. C'est l'image que Jésus utilise pour nous dire ce sentiment qui habitait son cœur, qui a marqué toute sa vie. Ce doit être ce qui caractérise aussi notre vie. Et c'est ce que nous dit l'Eucharistie.

Un jour, Jésus a voulu célébrer la Pâque, son passage à travers la mort vers la vie, avec ses amis les plus proches. Pour cela il a pris du pain et a dit : *Ceci est mon corps livré*. Puis, il a pris du vin et a dit : *Ceci est mon sang versé*. Nous ne devons jamais oublier ces deux expressions qui nous disent l'attitude fondamentale du cœur de Jésus au moment de sa Pâque : *Mon corps livré... Mon sang versé*. Chaque fois que nous célébrons l'Eucharistie, ce signe nous est donné du geste suprême d'amour de Dieu pour nous : *Livré... versé* ! Chaque fois que nous participons à l'Eucharistie, nous entendons Dieu nous poser cette question fondamentale : Quel est le vrai but de votre vie ? Qu'est-ce qui peut faire que votre vie soit réussie ? Qu'est-ce qui peut vous faire vivre en vérité, vous rendre profondément heureuses, heureux ?

Célébrer Pâques, c'est redécouvrir que le chemin que le Christ a ouvert devant nous est le seul chemin du bonheur, pour nous et pour les autres, même si chemin passe par la croix. *Suivre le Christ*, n'est-ce pas aussi cela ?

Marc Bouchard, prêtre

Extrait du site <http://www.seminairedequebec.org/>